

Agir selon sa conscience, est-ce agir selon ses valeurs personnelles ?

La question de la relation entre la conscience et les valeurs personnelles a souvent été abordée dans les discours philosophiques, posant des interrogations profondes sur la nature et le fondement de nos actions. L'objet de cette dissertation intitulée « Agir selon sa conscience, est-ce agir selon ses valeurs personnelles ? » est d'examiner cette relation en profondeur. Nous débuterons par une compréhension conceptuelle des notions de conscience et de valeurs personnelles, en analysant leurs significations et en explorant comment elles façonnent notre comportement et notre prise de décision. Puis, nous approfondirons le rapport entre la conscience et les valeurs personnelles à travers des analyses et des débats philosophiques. Ensuite, nous nous pencherons sur des études de cas spécifiques pour mieux comprendre comment agir selon sa conscience peut parfois diverger ou converger avec l'acte d'agir selon ses valeurs. Enfin, dans une synthèse et une réflexion critique, nous évaluerons si la conscience est le guide suprême ou est subordonné à nos valeurs personnelles dans notre action.

I. Compréhension conceptuelle : les notions de conscience et de valeurs personnelles

La conscience, dans le langage philosophique, est généralement comprise comme l'aptitude d'une personne à percevoir et à réfléchir sur ses propres pensées et actions, à en juger la moralité et les implications. Elle est souvent présentée comme une voix intérieure qui nous guide dans nos actions et nos décisions, nous poussant à faire le bien et à éviter le mal.

Les valeurs personnelles par contre sont les principes, les standards moraux ou idéaux, qui guident notre comportement et déterminent ce que nous considérons comme important et valable dans la vie. En fait, la plupart de nos réactions et de nos décisions sont guidées par nos valeurs personnelles, qu'elles soient clairement reconnues ou opèrent de manière subconsciente.

On peut noter qu'il existe là une tension entre ces deux concepts. La conscience nous pousse à examiner de manière critique nos impulsions et nos décisions, à en peser la moralité, tandis que les valeurs personnelles sont des guides préexistants qui orientent nos actions.

II. Le rapport entre la conscience et les valeurs personnelles : analyses et débats philosophiques

Le rapport entre la conscience et les valeurs personnelles est complexe. Une première perspective possible est celle qui considère les valeurs personnelles comme une partie intégrante de la conscience. Ainsi, nous agirions en fonction de notre conscience, lorsque nous agissons en accord avec nos valeurs. Dans « Morale et droit » (1940), le philosophe allemand Adolf Reinach envisage nos valeurs personnelles comme des contenus normatifs internes à notre conscience individuelle.

Une seconde perspective possible est celle qui met la conscience au-dessus des valeurs personnelles. Cette vue s'accorde avec l'idée kantienne que notre devoir moral doit primer sur nos désirs et nos inclinations personnels. Kant soutient dans la « Critique de la raison pratique » (1788) que la conscience morale révèle un impératif catégorique, une loi universelle, qui nous prescrit d'agir selon ce qui est moralement correct, indépendamment de nos valeurs personnelles.

Ces deux perspectives alimentent un débat philosophique long et complexe qui se confond souvent avec des questionnements plus généraux sur le relativisme moral et l'universalisme.

III. Études de cas spécifiques : agir selon sa conscience versus agir selon ses valeurs

Examinons maintenant le cas d'un individu confronté à une situation où agir selon sa conscience semble entrer en conflit avec ses valeurs personnelles. Imaginons par exemple une personne qui valorise la réussite professionnelle et la richesse, mais qui, face à une opportunité de promotion impliquant des pratiques déloyales, se sent troublée. Devrait-elle suivre sa valeur de réussite à tout prix ou écouter sa conscience qui lui dit que ce n'est pas le bon choix ?

Un autre exemple pourrait être celui d'une personne pour qui l'honnêteté est une valeur primordiale, mais qui, dans une situation particulière, se trouve confrontée à un dilemme moral où sa conscience lui dit de mentir pour protéger quelqu'un. Ici

encore, l'individu doit choisir entre l'agir selon sa valeur ou selon sa conscience.

Ces exemples montrent bien que l'action selon la conscience et l'action selon les valeurs ne se recoupent pas toujours; parfois elles peuvent même entrer en conflit.

IV. Synthèse et réflexion critique : ma conscience comme guide suprême ou subordonné des valeurs personnelles

A la lumière de ces considérations, il semble difficile de statuer définitivement si agir selon sa conscience est la même chose qu'agir selon ses valeurs personnelles. Si, dans une certaine mesure, nos valeurs façonnent notre conscience et agir selon notre conscience revient souvent à agir en accord avec nos valeurs, il est aussi vrai que la conscience peut nous guider à contrecarrer nos valeurs lorsque celles-ci s'avèrent problématiques du point de vue moral.

Il est également important de reconnaître que la conscience n'est pas toujours un guide fiable : elle peut être affectée par des biais cognitifs, des émotions et des pressions sociales. De plus, les valeurs personnelles peuvent aussi être dynamiques et évoluer dans le temps, reflétant les changements dans les conditions de vie, les résultats de l'apprentissage, l'expérience individuelle et sociale.

Conclusion

En conclusion, l'action selon la conscience est intrinsèquement liée aux valeurs personnelles de l'individu. Néanmoins, ce lien complexe ne peut être réduit à une simple équivalence. Bien que la conscience soit souvent considérée comme l'écho de nos valeurs, elle est également le lieu de tensions et de défis, suscitant parfois des choix difficiles. Notre conscience, en tant que miroir de nos valeurs, oriente nos actions, mais elle est également formée et transformée par ces mêmes actions. En d'autres termes, nos choix et nos comportements contribuent à forger notre conscience, qui à son tour guide nos actions futures. Ce processus dialectique souligne l'importance de la réflexion critique dans la formation de notre conscience et de nos valeurs. Notre capacité à agir conformément à notre conscience ou à nos valeurs ne dépend pas seulement de leur cohérence initiale, mais aussi de notre capacité à les remettre en question et à les affiner face à la complexité et à l'incertitude du monde. Ainsi, bien que nos valeurs puissent influencer notre conscience, c'est notre conscience critique qui permet finalement à nos valeurs d'évoluer et de mûrir.